

LE DEVOIR

VOL. XCI - N° 80

LE MARDI 11 AVRIL 2000

87c + TAXES = 1\$

LE MONDE

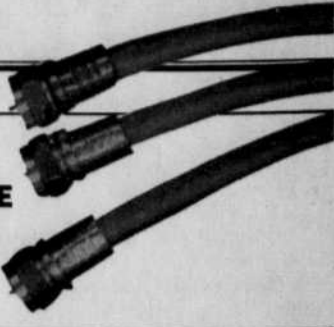
ÉTAT DE SIÈGE EN BOLIVIE
PAGE A 5

LES ACTUALITÉS

FEU VERT À MATREC MALGRÉ L'OPPOSITION DES CITOYENS
PAGE A 3

ÉCONOMIE

QUEBECOR REJETTE UNE PROPOSITION DE ROGERS
PAGE B 1



Priorité à la métropolitaine

Pour permettre aux camions de mieux circuler sur l'autoroute, Québec entend redessiner le réseau de voies de service

FRANÇOIS CARDINAL
LE DEVOIR

Le lancement des travaux de réfection de la voie de service de l'autoroute métropolitaine et le prolongement de lignes de métro sont deux des mesures qu'entend prendre le ministre des Transports, Guy Chevrette, pour désengorger Montréal dans le plan de transport pour la région métropolitaine qu'il présentera aujourd'hui en compagnie du premier ministre Lucien Bouchard.

«Agressif» et «global», ce plan de transport «qui a une vision pour les 40 prochaines années», comme le promettait récemment le ministre Chevrette, est attendu depuis très longtemps. Alors que certains se réjouissent d'investissements de plusieurs milliards de dollars pour un réseau routier qui en a bien besoin, il est d'ores et déjà certain que nombre d'élus et spécialistes du transport seront courroucés par certaines décisions du gouvernement.

Par exemple, le prolongement de l'autoroute 25 vers Laval et la construction d'un pont reliant Montréal à sa Rive-Sud sont dans le collimateur du gouvernement, qui ne ferme pas la porte à la réalisation de ces projets, à la condi-

tion que des études plus approfondies soient entreprises. C'est du moins ce vers quoi les dernières informations obtenues par *Le Devoir* convergeaient, hier soir.

Ainsi, il est à prévoir que la voie de service de la métropolitaine, haut lieu d'embouteillage à Montréal, sera visée par d'importantes réfections au cours des prochaines années. Cette solution aurait été préférée à celle que prônait notamment le maire Pierre Bourque, soit un élargissement de ladite autoroute. La plus grande fluidité qui résul-

VOIR PAGE A 8: TRANSPORT



REUTERS
Jean Chrétien a rencontré hier à Gaza le leader palestinien Yasser Arafat.

PERSPECTIVES

Les prisons de la honte

« Ils ont tout repeint. Aujourd'hui, c'est nickel! » Quelques jours après la publication du récit d'horreurs qu'a fait Véronique Vasseur de ses sept ans de pratique de la médecine à la prison de la Santé à Paris, les murs ont été repeints. La direction a immédiatement organisé des visites où les caméras de télévision ont tenté en vain de traquer les cafards.

Verlaine et Apollinaire, qui ont fréquenté l'établissement situé au cœur de Paris, n'en reviendraient pas. « On a tout astiqué et mis des rideaux devant les W-C. La prison n'a jamais été si propre! » Véronique Vasseur ne retire pourtant pas un mot du livre-témoignage publié le mois dernier, qui a eu l'effet d'une bombe. L'ouvrage (*Médecin-chef à la prison de la Santé*, Cherche-Midi) était à peine sorti des presses que les conseillers du premier ministre visitaient la prison et qu'une commission d'enquête était créée à l'unanimité de l'Assemblée nationale.



Christian Rioux

Sitôt le voile levé, les témoignages ont commencé à affluer. Vingt-sept anciens grands patrons, hauts fonctionnaires ou élus qui ont eu à subir l'incarcération ont tenu à soutenir les propos de Véronique Vasseur. Il faut dire que c'est généralement à la Santé que sont emprisonnées les personnalités qui attendent un procès.

Pour l'auteure, les viols, l'insalubrité, la promiscuité et la violence font partie du quotidien des prisons françaises. Les établissements de détention de court séjour, construits pour la plupart au XIX^e siècle, n'offrent pas des conditions d'incarcération dignes d'une démocratie, écrit *Le Monde*, pour qui la Santé n'est pas une exception.

C'est cela que raconte Véronique Vasseur dans un récit poignant impossible à résumer.

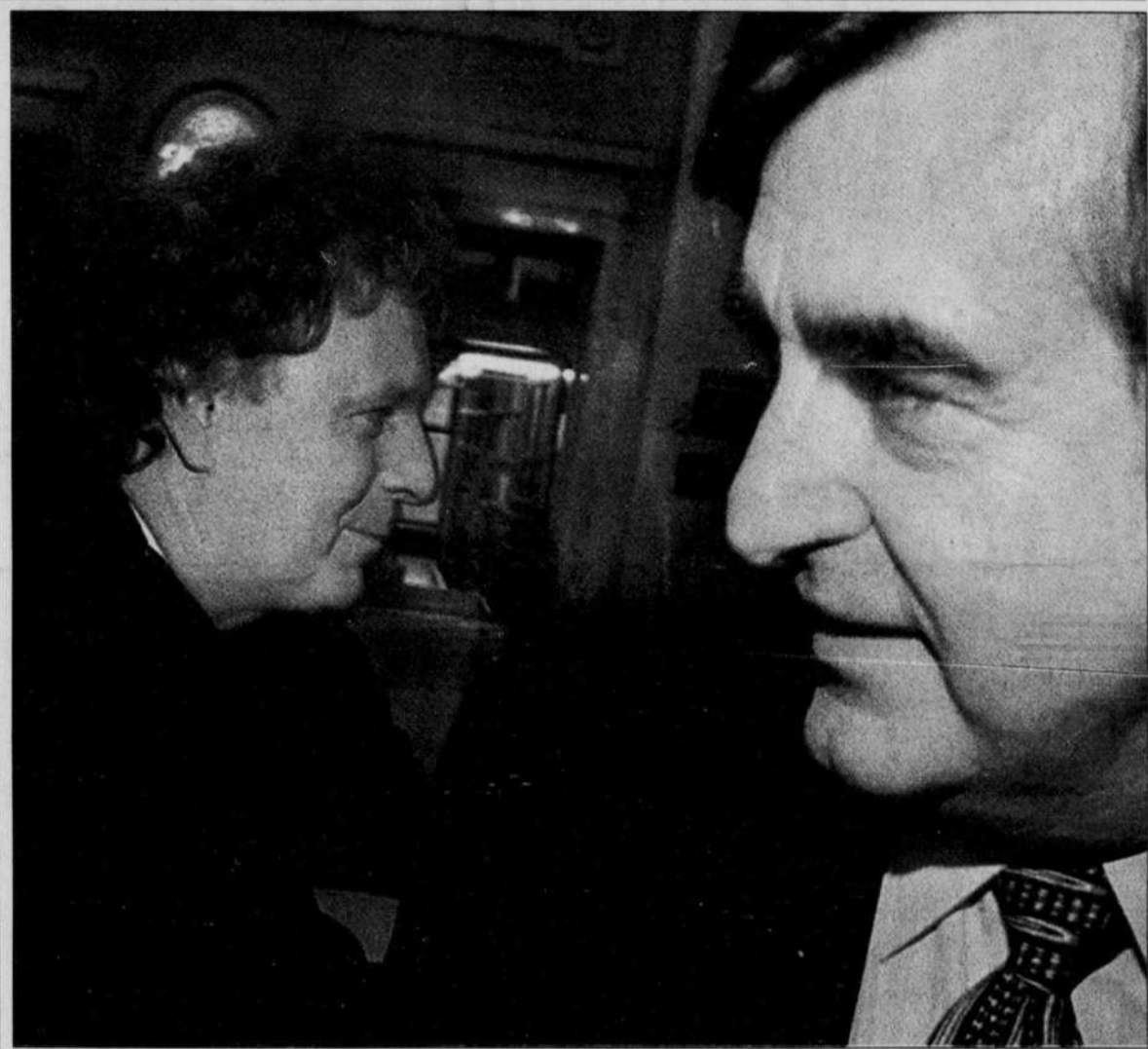
D'abord, les conditions matérielles: la surpopulation, les deux douches seulement par semaine, les repas froids, les maladies de peau, les cafards et les rats (qui ont disparu depuis peu, dit la direction). « Comment se surprendre que les détenus souffrent de constipation chronique quand les W-C. sont sans cloison et communs à trois ou quatre détenus? », dit-elle.

Ensuite, il y a la violence omniprésente. Les « viols dissimulés », la misère sexuelle. En sept ans, Véronique Vasseur a vu trois viols avérés mais ne connaît pas le nombre de ceux qui restent cachés puisqu'il n'y a aucune ronde de surveillance entre 1h et 4h du matin. Le médecin-chef raconte comment des « surveillants balancent une bombe lacrymogène » dans la cellule d'un prisonnier « et referment la porte pour lui apprendre la vie ».

C'est sans compter le « mitard », ce quartier disciplinaire hérité d'une autre époque où sont envoyés les récalcitrants. Il s'agit d'une pièce vide avec un lit, une tablette, un tabouret scellé et des toilettes « à la turque ». Sur la porte, une affiche indique: « *Punit* ». Les détenus peuvent y passer jusqu'à 45 jours avec une heure de promenade toutes les 24 heures. Les prisonniers y sont expédiés sur simple décision administrative, sans droit d'en appeler ou de voir un avocat. C'est là que survient la moitié des suicides.

Incapable de nier les faits, la direction a reconnu que la Santé est « un établissement ancien et vétuste ne répondant plus aux normes d'accueil et d'hébergement des détenus » que le pays « est en droit d'attendre ». Mais la prison mène une lutte efficace contre les cafards et les rats, et les matelas sont changés tous les trois ans, a précisé le directeur, Alain Jégo. Quant au « mitard », il demande: « Quelle solution pour quelqu'un qui casse toute sa cellule, insulte un surveillant ou jette un tabouret à la tête d'un codétenu? » Jégo-

VOIR PAGE A 8: PRISONS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le premier ministre et le chef de l'opposition s'entendent sur un point: le Québec est une nation. Lucien Bouchard et Jean Charest assistaient tous deux hier au lancement du collectif « Penser la nation », réalisé sous la direction du rédacteur en chef adjoint Michel Venne. Ils en ont profité pour donner leur point de vue sur la question, qui bien sûr témoigne, au-delà des mots, d'une vision radicalement opposée de l'expression de cette même nation. Nos informations en page A 4.

Nouveau centre d'entraide pour héroïnomanes en désintoxication

Un premier centre d'aide pour les héroïnomanes traités à la méthadone a vu le jour à Montréal. Un rêve devenu réalité pour Guy-Pierre Lévesque, qui porte le projet à bout de bras avec son complice Normand Senez.

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Tout reste à faire chez Méta d'Âme, un nouveau centre d'entraide pour les personnes traitées à la méthadone mis sur pied à force d'acharnement par Guy-Pierre Lévesque.

Il y a déjà quatre ans que l'idée trottait dans la tête de M. Lévesque, un ex-héroïnomanes qui garde un souvenir très

vif de sa longue marche vers la désintoxication. Il connaît par expérience le quotidien des toxicomanes ayant décidé de troquer l'héroïne pour la méthadone. « C'est l'isolement », point à la ligne, dit le directeur et fondateur de Méta d'Âme.

Après des mois sinon des années de consommation, l'héroïnomanes type est dépeuplé. Il a perdu ses vrais amis et doit couper les ponts avec son entourage intoxiqué s'il veut avoir une réelle chance de s'en sortir. Il s'est éloigné de sa famille, vit parfois en rupture de la société. Il doit réapprendre à manger trois repas par jour; trouver un toit, un travail, du temps pour faire maison nette.

Méta d'Âme a vu le jour pour venir en aide à ces ex-héroïnomanes déboussolés. C'est comme si Guy-Pierre Lévesque et son complice du moment, Normand Senez, les

VOIR PAGE A 8: ENTRAIDE

Tuer le cancer par le froid

Pour éviter la mastectomie, les patientes atteintes du cancer du sein pourront bientôt se débarrasser de leur tumeur en la faisant congeler

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Au lieu de passer au bistouri, les patientes atteintes du cancer du sein pourront bientôt se débarrasser de leur tumeur en la faisant congeler. Cette technique se nomme la cryochirurgie. Et une équipe de médecins du Pavillon Saint-François-D'Assise du CHUL à Québec l'utilise depuis deux ans. En tout, 16 femmes ont été traitées de cette façon et les résultats des neuf derniers cas montrent que toutes les cellules cancéreuses ont été tuées par le froid.

« L'intervention se fait sous anesthésie locale et on ne la fait pas dans une salle d'opération », explique le Dr Jacques Morin. La patiente est plutôt installée sur une table de résonance magnétique thérapeutique, un équipement que le CHUL est le seul au Canada à posséder. Contrairement aux tables conventionnelles (un tube dans lequel on fait

entrer tout le corps), cet appareil est divisé en deux morceaux et laisse de la place au milieu pour permettre une intervention.

Le radiologiste fait une incision millimétrique sur la peau du sein. Il insère ensuite une petite tige métallique qui va au cœur de la tumeur, visible à l'aide de l'imagerie par résonance magnétique. Le médecin introduit ensuite de l'argon à une température de moins 180 degrés Celsius. « Au cours d'une même séance, il y a deux gels, indique le Dr Morin. On laisse agir le gaz de 10 à 15 minutes, on dégèle cinq minutes et on gèle à nouveau. C'est le traumatisme répété qui est important. »

La congélation affecte la tumeur de la même façon

VOIR PAGE A 8: CANCER

Le Québec n'est pas la Palestine, dit Chrétien

Appui feutré du premier ministre à la stratégie palestinienne de brandir la menace d'une déclaration unilatérale d'indépendance

PRESSE CANADIENNE

Gaza — La menace d'une déclaration unilatérale d'indépendance devrait être utilisée par le leader palestinien Yasser Arafat comme moyen de pression dans ses négociations avec Israël, selon le premier ministre Jean Chrétien, qui refuse toutefois d'y voir la moindre similitude avec la question du Québec.

Lors d'une conférence de presse conjointe avec M. Arafat, à l'issue de leur rencontre dans la ville de Gaza, hier, M. Chrétien a semblé donner son appui à la stratégie du leader palestinien de brandir la menace d'une déclaration unilatérale d'indépendance. Cette menace incitera selon lui les Israéliens et les Palestiniens à conclure un accord final de paix d'ici la date limite du 13 septembre.

« Cette possibilité-là est un élément qui va inciter les parties à en venir à une entente, a dit M. Chrétien aux journalistes qui l'accompagnaient au Proche-Orient. [...] Je crois que c'est mieux de la garder comme point de pression pour les négociations. C'est la position du Canada. »

Dans l'avion qui le ramenait à Jérusalem, M. Chrétien a toutefois dû préciser que la situation était différente pour le Québec, parce que celui-ci « n'est pas une colonie, ce n'est pas un territoire occupé ».

« Je parle à ce moment-ci [sic] d'une situation de négociation qui a cours entre Arafat et Israël. C'est deux choses différentes », a fait valoir M. Chrétien. « Le Canada a un jugement de la Cour suprême qui a été applaudi par M. [Lucien] Bouchard et qui est clair: pas de déclaration unilatérale au Canada. Pour aucune considération [sic]. Il faut que ce soit négocié », a ajouté le premier ministre.

Les commentaires du premier ministre Chrétien concernant la menace d'une déclaration unilatérale d'indépendance par Yasser Arafat surviennent quelques jours à peine avant que le leader palestinien ne se rende à Washington pour y reprendre les négociations avec le premier ministre israélien Ehoud Barak et le président américain Bill Clinton.

Des membres de l'entourage de M. Chrétien ont nié, plus tard dans la journée, que celui-ci ait exprimé son appui à l'utilisation par M. Arafat de la menace d'une déclaration unilatérale d'indépendance comme tactique de négociation. « Les commentaires du premier ministre sont inter-

VOIR PAGE A 8: CHRÉTIEN

Le médecin fait une incision infime sur la peau du sein. Il insère ensuite une petite tige métallique qui va au cœur de la tumeur, visible à l'aide de l'imagerie par résonance magnétique. Le médecin introduit ensuite de l'argon à une température de moins 180 degrés Celsius. La congélation affecte la tumeur de la même façon qu'un alpiniste qui subit des engelures.

MÉTÉO

Montréal	Québec
Ciel variable.	Ciel variable.
Neige débutant en soirée.	Max: 2 Min: -6
Max: 4 Min: -4	Détails, page A 5

INDEX

Annonces..... A 4	Idées..... A 7
Bourse..... B 2	Le monde..... A 5
AVIS PUBLICS..... B 4	Les sports..... B 6
Culture..... B 8	Mots croisés..... A 4
Économie..... B 3	Politique..... A 4
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

PRISONS

SUIVE DE LA PAGE 1

reproche à Véronique Vasseur d'aligner des événements qui s'étaient par plusieurs années. Lors de la visite de presse, il n'était pas sûr que la prison puisse continuer à travailler avec elle.

«On me reproche de ne pas avoir parlé avant, répond l'auteur. Si je l'avais fait, il y a longtemps qu'on m'aurait viré. Pourtant, ces révélations n'en sont pas. Tous ceux qui travaillent en prison savent qu'on y pratique la loi du plus fort. Périodiquement, on redécouvre la situation. Puis le silence retombe.»

Comment expliquer de telles conditions dans un pays développé? Parce que la justice française a une propension surprenante à enfermer tout le monde! Petits trafics, contraventions impayées ou simple attente de procès peuvent facilement conduire «au violon». La justice française répugne plus que les autres à pratiquer la libération sous caution. La situation que décrit Véronique Vasseur ne concerne pas les prisons à long séjour mais les maisons d'arrêt (courts séjours), dont le taux d'occupation est de 120 % et qui craquent sous le nombre.

«On met en prison tous ceux dont on ne sait pas quoi faire dehors: les toxicomanes, les fous, beaucoup d'étrangers, etc.» Une commission révélait récemment que le nombre de libérations conditionnelles est en chute libre depuis 30 ans. Des chercheurs ont calculé qu'à ce rythme, elles pourraient disparaître complètement dans plusieurs années. Les quelque 500 travailleurs sociaux chargés de la réinsertion des prisonniers ont sur les bras une centaine de dossiers chacun. Ajoutons qu'en France, le travail communautaire est peu développé.

L'affaire n'a rien pour redorer le blason de la justice hexagonale. La France est, avec la Turquie, le seul pays à avoir été condamné pour torture par la Cour européenne des droits de l'homme et à avoir refusé de réviser un procès considéré comme inéquitable par une cour européenne.

Après Pétro-Canada, la pétrolière Esso

Jonquière (PC) — Les détaillants de Petro-Canada pourront reprendre le sourire à la suite de la décision de la Coalition pour la défense des consommateurs de carburants de changer de cible.

La coalition demande maintenant aux automobilistes d'éviter les produits pétroliers Esso qui compte 29 stations-service au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

En point de presse hier après-midi, le porte-parole de la coalition et maire de Jonquière, Daniel Giguère, a expliqué qu'en changeant de compagnie, la coalition veut faire en sorte de pénaliser équitablement toutes les pétrolières.

M. Giguère reste convaincu que le boycott est le meilleur moyen de sensibiliser les gouvernements et les pétroliers de

l'exaspération des consommateurs. Encore hier, M. Giguère a rappelé les résultats d'une étude menée par une firme spécialisée démontrant que c'est au Saguenay-Lac-Saint-Jean que les pétroliers obtiennent la plus importante marge bénéficiaire, excluant le profit du détaillant.

«Nous recevons des appuis de partout au Québec et même du nord de l'Ontario. Au moins 11 MRC de la province ont fait parvenir des résolutions d'appuis à la coalition, a rappelé M. Giguère.

Tout en attaquant les pétroliers pour le prix élevé du carburant dans la région, la coalition vise également les gouvernements fédéral et provincial.

Daniel Giguère croit qu'il est maintenant temps pour Québec et Ottawa de diminuer les taxes sur le carburant, qui sont de 10,5 cents le litre dans la région pour la taxe provinciale et de 10 cents le litre pour la taxe d'accise fédérale.



S.V.P. Assurez-vous de recycler ce papier journal.

LE DEVOIR

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du Devoir: www.ledevoir.com

Comment nous joindre?

La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333
Par télécopieur (514) 985-3360
Par courriel redaction@ledevoir.com

L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346
Par télécopieur (514) 985-3390

La publicité

Au téléphone (514) 985-3399
Par télécopieur (514) 985-3390
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344
Par télécopieur (514) 985-3340

Les petites annonces

et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322
Par télécopieur (514) 985-3340

Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30
Par télécopieur (514) 985-3390
Par courriel abonnements@ledevoir.com
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

SUIVE DE LA PAGE 1

terait des travaux permettrait notamment aux camions de circuler plus librement sur ce tronçon qui traverse l'île d'est en ouest.

Pour désengorger la métropolitaine, M. Chevette devrait également annoncer différentes mesures ayant trait au transport en commun. On pense notamment au prolongement de certaines lignes de métro telles que la ligne verte vers Laval et la ligne bleue vers Anjou.

Si l'on en croit les informations de Radio-Canada diffusées hier soir, M. Chevette devrait également faire plaisir à sa collègue des Affaires municipales et de la Métropole, Louise Harel, en allant de l'avant avec l'implantation d'un système léger sur rail (SLR) sur l'estacade du pont Champlain. Les besoins de désengorgement de ce dernier ne sont plus à prouver. En effet, les études qui dirigent leurs lunettes sur l'engorgement du pont d'ici seulement cinq ou dix ans sont plus apocalyptiques les unes que les autres.

L'est de la ville sera un des grands gagnants du plan de transport. En plus du métro qui devrait être prolongé jusqu'à Anjou, l'autoroute 25 devrait être prolongée jusqu'à Laval avec le concours du secteur privé, mais seulement après que des études plus approfondies auront été réalisées. Idem pour la construction d'un pont entre Longueuil et Montréal.

Des priorités divergentes

Les analyses, études, groupes de travail et autres struc-

SUIVE DE LA PAGE 1

prétés comme s'il approuvait le recours à la menace d'une déclaration unilatérale d'indépendance», a déclaré un porte-parole de M. Chrétien, Françoise Ducros. «Le premier ministre a dit aujourd'hui [hier], et je viens tout juste de m'entretenir avec lui, que la position du Canada et du premier ministre est que la question de l'État de la Palestine devrait être réglée par la négociation», a-t-elle ajouté.

Les fonctionnaires canadiens qui accompagnent M. Chrétien ont dit ne pas avoir reçu de coup de fil de hauts dirigeants israéliens à la suite des commentaires du premier ministre. A leur avis, les Israéliens ont l'habitude d'entendre des opinions divergentes concernant les conflits dans cette région.

Le premier ministre Chrétien se rendra aujourd'hui sur le plateau du Golan, pour y rencontrer les militaires canadiens en mission de maintien de la paix. Il poursuivra ensuite son voyage au Proche-Orient avec une visite en Égypte.

Deux poids, deux mesures

Jean Chrétien applique une politique de deux poids, deux mesures lorsqu'il jongle avec la notion d'indépendan-

TRANSPORT

tures de réflexion mis sur pied au cours des 30 dernières années ont préparé la table pour le plat principal qui sera servi aujourd'hui. Les investissements de plusieurs milliards qui seront annoncés assombriront évidemment certaines mines et en égayeront d'autres. En effet, un bref tour d'horizon des priorités de chacun montre que les visées sont très souvent inconciliables.

A plusieurs reprises au cours des derniers mois, le maire de Montréal, Pierre Bourque, a répété que le décongestionnement du centre-ville était sa grande priorité. Ainsi, il a dit souhaiter que l'élargissement et l'amélioration des entrées et des sorties de la métropolitaine soient placés en haut de la liste de Québec.

M. Bourque a également affirmé qu'il aimerait que soient implantés des liens rapides entre le centre-ville et différents secteurs d'importance de l'île tels que Dorval, Pointe-aux-Trembles, Rivière des Prairies et Pie-IX.

L'Union des municipalités de banlieue (UMB) considère quant à elle que le transport en commun est «une des façons les plus efficaces» de désengorger le bourbier montrealais. Ainsi, le président, George Bossé, a exprimé son désir de voir l'estacade du pont Champlain dotée «d'un mode de transport en commun moderne», tel qu'un monorail ou un SLR. Entre autres, l'union voudrait que l'autoroute Ville-Marie soit parachéevée et que l'autoroute 30 soit prolongée.

Ce dernier tronçon est d'ailleurs la priorité d'entre autres pour les élus de la couronne sud. C'est un projet «sine qua non», a martelé le maire de Chambly et porte-parole de la Rive-Sud auprès du comité consultatif sur la réor-

ganisation municipale, hier. La construction de deux ponts dans cet axe permettrait, selon les maires et préfets de la Rive-Sud, de créer une voie de contournement pour que les convois de marchandises ne soient pas obligés de traverser l'île et ses bouchons. Par ailleurs, les élus voient d'un bon œil les cinq millions accordés dans le dernier budget provincial pour la réalisation du train de banlieue vers Saint-Hilaire. «C'est un bon premier pas», a signifié M. Bourbonnais.

Pour le maire de Laval, Gilles Vaillancourt, les prolongements du métro et de l'autoroute 25 jusqu'à Laval sont des projets importants, non seulement pour sa ville, mais pour toutes les municipalités métropolitaines. Quid de l'étalement urbain que cela risque de créer selon les détracteurs? «C'est un vieux mythe, a lancé sans hésitation le maire Vaillancourt. Laval n'est pas dans la troisième couronne!» Il importe de rejoindre les centres d'emploi et d'échanges économiques pour stimuler le développement économique de toute la région, a-t-il ajouté.

Devant toutes ces revendications et les intentions du ministre des Transports, l'Association professionnelle des ingénieurs du Québec se fait quant à elle plutôt sceptique. Le président, Pierre Sirois, a exprimé son «inquiétude», hier, devant un plan de transport qui n'est arrimé à aucun plan d'aménagement. «La 25 par exemple, est-elle vraiment essentielle?», demande-t-il. Contrairement à la position du maire Vaillancourt, l'association juge préoccupante l'étalement urbain qui s'ensuivra. Elle déplore qu'on semble privilégier le développement des infrastructures plutôt que la maximisation de ces dernières.

CHRÉTIEN

ce unilatérale pour les Palestiniens, estime le chef bloquiste Gilles Duceppe.

«C'est curieux qu'il dénonce cela ici et qu'il soit en faveur d'une telle chose pour d'autres», a-t-il commenté.

Il choisit mal que, pour M. Chrétien, une déclaration d'indépendance unilatérale soit valable pour les Palestiniens afin de forcer les Israéliens à négocier, mais mauvaise pour les Québécois s'ils y recouraient.

«Je pense qu'il a mis les pieds dans le plat. Et, une fois qu'il a mis les pieds dans le premier plat, il est allé dans un second, parce qu'il va devoir répondre aux questions des Israéliens, qui ne l'ont pas trouvé drôle non plus.»

M. Duceppe soutient que le premier ministre ne cesse de faire des erreurs depuis le début de son voyage en Israël. «Jusqu'à maintenant, c'est un voyage marqué par l'amateurisme. [...] Ça ne fait pas chef d'État.»

Il lui reproche également d'avoir refusé de visiter Jérusalem-Est, une omission qui a froissé les Palestiniens alors que le président américain Bill Clinton avait accepté de le faire.

Mais, en dépit de cela, M. Duceppe se dit quand même d'accord avec M. Chrétien au sujet de l'indépendance palestinienne: «Je pense que sa position est bonne, parce que si deux parties négocient de bonne foi, tout peut se régler.»

CANCER

SUIVE DE LA PAGE 1

qu'un alpiniste qui subit des engelures. Les doigts ou les orteils ainsi affectés peuvent devenir inopérants. Pendant le gel, le radiologiste voit la boule de glace grossir grâce à la résonance magnétique.

Auparavant, de telles interventions avaient été tentées sous échographie, mais l'image est moins précise. «Il y a danger de congeler la paroi thoracique, la peau ou les muscles», ajoute le Dr Morin. L'appareil du CHUL permet d'éviter de surgeler la patiente et au médecin de bien envelopper la tumeur.

Actuellement, la cryochirurgie est toujours en expérimentation et les chirurgiens du CHUL s'appliquent à prouver son efficacité. Pour évaluer les résultats de la congélation, ils opèrent leurs patientes un mois après la cryochirurgie. Ils vérifient alors si toutes les cellules cancéreuses sont mortes. «Dans les huit ou neuf derniers cas, il ne restait plus rien», confirme le Dr Morin.

En plus de détruire la tumeur, le Dr Morin mentionne que la cryochirurgie pourrait avoir un effet immunitaire. «Si on peut réussir à stimuler l'organisme pour qu'il reconstruise les débris de la tumeur morte comme des antigènes, les globules blancs vont fabriquer des anticorps. Ce raisonnement est logique, ça se tient très bien car il s'agit de combattre son propre cancer.» Ce «vaccin» permettrait de prévenir l'apparition de nouveaux ganglions.

Pour le moment, toutes les patientes traitées avaient besoin d'une mastectomie totale, c'est-à-dire que leur tumeur

nécessitait l'ablation d'un sein. Le Dr Morin avoue que dans ces cas, la cryochirurgie aurait le même résultat final. «La congélation ne sera pas appropriée pour toutes les tumeurs. Elle sera plus efficace pour les tumeurs plus petites. Mais on s'en va dans cette direction, car la détection du cancer se fait de plus en plus tôt.»

Selon le spécialiste, il faudra une trentaine de cas avant de pouvoir utiliser la cryochirurgie couramment. «Plus on va avoir de cas et plus on va être sûr de faire la cryochirurgie et d'éviter une chirurgie», lance Jacques Morin. Lorsqu'ils ont commencé leurs interventions expérimentales, les médecins du CHUL ont invité les autres spécialistes québécois à participer. «On aurait pu aller plus vite si les autres hôpitaux avaient collaboré. Personne n'a été intéressé. Il y a des chirurgiens qui m'ont dit que je sciais la branche sur laquelle j'étais assis [parce que les tumeurs sont normalement retirées au cours d'une opération chirurgicale], affirme le Dr Morin. Je pense que la cryochirurgie va remplacer la chirurgie. [...] C'est l'avenir, mais la technologie est très coûteuse. Un appareil vaut plusieurs millions.»

Outre pour le cancer du sein, les spécialistes du CHUL ont utilisé la cryochirurgie pour traiter certains cancers du foie quand la tumeur n'est pas opérable à cause de trop nombreux métastases. «Nos orthopédistes viennent de commencer à utiliser pour des tumeurs osseuses», ajoute le Dr Morin. Il note également que d'autres centres aux États-Unis et en Europe sont très avancés dans le traitement par le froid des tumeurs du cerveau.

Pour le renforcement des lois du travail

PIERRE APRIL
PRESSE CANADIENNE

Québec — Le Conseil du statut de la femme (CSF) exige une révision des lois du travail afin de forcer les employeurs à offrir les mêmes conditions aux travailleurs à statut précaire que celles consenties aux salariés à temps plein et syndiqués.

Dans un Avis, intitulé *Emploi atypique cherche normes équitables*, et publié, hier, le CSF n'hésite pas à contredire les discours politiques et économiques voulant que le phénomène de la mondialisation commande un assouplissement des lois du travail et propose des mesures visant à limiter la dégradation des conditions de travail.

Le document de 60 pages souligne, entre autres, qu'en Amérique du nord, les gouvernements ont eu tendance au cours des dix dernières années à porter davantage attention aux doléances du milieu des affaires qu'aux revendications des travailleurs. Il signale que le gouvernement ne doit pas se laisser entraîner dans le courant qui consiste à lutter contre le chômage en s'en prenant aux conditions de travail et en favorisant la précarité.

«Il nous semble anormal, précise l'analyse, que des personnes qui participent sur une base régulière au marché du travail ne puissent en retirer une sécurité financière et sociale suffisante pour s'assurer un niveau de vie décent et élaborer des projets d'avenir.» Dans sa présentation, la présidente du CSF Diane Lavallée, a invité le gouvernement du Québec, au moment où s'engage un projet de révision du Code du travail, à s'attarder aux conditions de vie des travailleurs isolés. «Il est impératif, a-t-elle souligné, de réviser les lois du travail pour qu'elles bénéficient davantage aux travailleurs à temps partiel, temporaires, autonomes et à domicile.» L'idée que des normes élevées en matière de sécurité sociale et de travail nuisent à la compétitivité des entreprises et à la

création d'emplois déplaît au CSF qui exige des nuances. L'Avis souligne que la mondialisation résulte en bonne partie de choix politiques et économiques et banalise l'autre tendance voulant que, malgré tout, l'équité et la justice sociales sont possibles.

Les économistes qui endossent cette dernière tendance, estime le document du CSF, croient que «les institutions jouent un rôle déterminant dans l'économie». Ils considèrent cependant que le chômage, le sous-emploi, la pauvreté et la segmentation sexuelle du marché du travail comme des échecs du marché.

Les statistiques révèlent que le travail atypique s'est considérablement accru depuis près de 25 ans. En 1976, 16,7 % des emplois étaient dans cette catégorie. En 1995, la proportion atteignait 29,3 %. Au cours de la même période, l'emploi total croissait de 25,5 % et le travail atypique de 135 %, pendant que le salariat classique n'augmentait que de 6,6 %. «Le travail à temps partiel involontaire, qui est surtout le lot des femmes, note le document, illustre sans contredit la précarisation de l'emploi, car non seulement les personnes visées retirent de leur emploi un revenu insuffisant, mais les conditions de travail offertes se comparent désavantageusement à celles des travailleurs à temps plein.» Ce type de travail a augmenté de 524 % depuis vingt ans.

Cette situation démontre, selon le CSF, qu'un nombre important de travailleurs ne trouve plus dans les lois ou les programmes publics la protection à laquelle ils ont droit. «De toute évidence, des brèches doivent être colmatées», souligne les analystes du Conseil, c'est là une question de justice.» Les 21 recommandations du CSF passent par une demande adressée au gouvernement afin qu'il fasse preuve d'une plus grande sensibilité à la qualité des conditions de travail et des droits des travailleurs et va jusqu'à une requête visant un accès accru à la négociation collective pour un plus grand nombre possible de travailleurs.

ENTRAIDE

SUIVE DE LA PAGE 1

prenaient par la main pour les aider à parcourir un bout de chemin. Seuls critères de sélection: les personnes auxquelles le tandem vient en aide doivent être traitées à la méthadone et être animées d'une volonté réelle de s'en sortir.

«Ici, les gens sont en démarche de désintoxication. Ça fait toute la différence», explique M. Lévesque dans les modestes locaux de Méta d'Âme, rue Beaudry dans le Centre-Sud.

«On ne leur demande pas d'être sobres, on leur demande de se prendre en main. Il faut que tu aies le goût de changer quand tu frappes à notre porte», ajoute-t-il.

Méta d'Âme a officiellement ouvert ses portes il y a à peine trois semaines. Le registre des visiteurs témoigne de la nouveauté de cet organisme sans but lucratif: la première page du grand livre des fréquentations est à peine remplie. Guy-Pierre Lévesque et Normand Senez ont accueilli une douzaine de personnes au cœur du Centre-Sud, où se concentre «le hardcore de l'héroïne», dit Normand Senez.

Mais ils s'attendent tous les deux à une charge de travail accrue au fur et à mesure que la chaleur reviendra à Montréal. L'été est la saison par excellence de l'héroïne dans la métropole. Dans la rue, les revendeurs rivalisent d'astuces pour attirer de nouveaux clients, trop souvent recrutés au sein de la jeunesse marginale. Ils baissent les prix, accroissent la pureté de la marchandise avec le résultat que les surdoses se multiplient. Un point d'héroïne, soit l'équivalent d'une dose, se vend à peine 30 \$ sur le macadam. «Les gens ne s'en rendent pas compte, mais c'est une situation d'épidémie à Montréal», affirme M. Lévesque.

Mais Méta d'Âme n'a ni le temps, ni les moyens de s'attaquer à la consommation. Avec un budget approximatif de 75 000 \$, MM. Lévesque et Senez travaillent déjà «à la limite» de leurs possibilités. Méta d'Âme a bénéficié de subventions de 50 000 \$ de la Régie régionale de la Santé de Montréal-Centre et de 20 000 \$ de Santé Canada. «C'est nettement insuffisant, il aurait fallu 150 000, 175 000 \$», affirme M. Lévesque.

Avec les moyens du bord, Méta d'Âme espère former au cours des prochaines semaines des pairs aidants, c'est-à-dire des gens qui ont connu les affres de l'héroïne mais qui y ont survécu.

Ce ne sont pas les projets qui manquent. Guy-Pierre Lévesque discute avec les différentes composantes du Comité social Centre-Sud, l'organisme qui héberge Méta d'Âme, dans le but d'offrir une gamme de services bénévoles: café rencontres, cours d'informatique et de navigation sur Internet, coopérative de travail, comité de logement, ateliers de création sous la férule de M. Senez...

Guy-Pierre Lévesque s'emballa, depuis le temps qu'il pense à ce Centre d'entraide. Son collègue le ramène sur terre. L'idée, c'est de se mettre au diapason de la clientèle, estime M. Senez. Un pas à la fois.

Un agent de la GRC accusé de meurtre

Calgary (PC) — Un agent de la Gendarmerie royale du Canada a été accusé, hier, du meurtre au second degré d'un prisonnier enfermé dans une cellule. Le constable Mike Ferguson a comparu en cour à Lethbridge, en Alberta, sans toutefois déposer de plaidoyer. Darren John Varley, 26 ans, a été abattu de deux balles dans une cellule, le 4 octobre 1999, lors d'une bagarre avec un policier de la section régionale de Pincher Creek, dans le sud-ouest de la province. La belle-sœur de la victime, Connie Varley, a soutenu que Darren n'était pas en état d'ébriété au moment de la fusillade, même si la famille célébrait ses fiançailles ce jour-là. «[Les accusations] ne font que confirmer ce que nous avons toujours dit, que Darren n'était pas un homme violent.»

LE DEVOIR

LES SPORTS

Etat de la réserve collective de sang

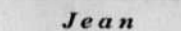
La réserve de sang: 5 jours
Groupes sanguins en demande aujourd'hui
B -
A -
HEMA-QUÉBEC Info-collecte: 832-0873

HORS-JEU

Neiges

Vous ayant déjà fait deux fois plutôt qu'une le coup de Nelligan et de sa neige qui a considérablement neigé, c'est le clavier incertain que nous proposons un nouveau florilège de pensées célèbres susceptible de rassérer l'ami lecteur en faisant comme d'habitude, à savoir parler de n'importe quoi en faisant semblant que c'est du sport.

Depuis samedi soir, ça ne sent plus la coupe, et c'est monstrueusement dommage. Nous y croyions, nous, à la coupe. (Peut-être est-ce la conséquence de n'avoir regardé au complet aucun match du Canadien de Montréal en cette saison 99-00, mais nous n'allons pas vous embêter avec notre emploi privé du temps, assez inintéressant malgré les apparences de jet-set qui se dégagent de ces écrits.) Mais voilà: il y a eu les blessures. Les blessures, dans l'univers du sport, c'est comme le cancer généralisé: vous avez beau être agréable de votre personne, plutôt sympathique, le visage symétrique et le galbe du ligament croisé antérieur olé-olé, riche sans démesure, quand ça frappe, ça frappe, et ça reporte les projets genre parade de la coupe.



Jean Dion

Bref, ainsi fond, fond, fond l'espoir de grandes choses, comme la poétisée Sœur Sourire (à moins que ce ne fût Berthe Bernage). Ainsi aussi se récrit l'Histoire et la Tradition, notre Canadien chéri d'amour à nous tout seuls que nous aimerons toujours n'ayant jamais passé plus de sept ans sans mettre la main sur la soupière que Lord Stanley, gouverneur général du Canada et donc lointain prédécesseur de madame Clarkson, sorti du placard en l'an de grâce 1893 pour le remettre au Montreal AAA, et ça n'a pas dérogé depuis sauf en 1919 à cause de la grippe espagnole, et cette phrase commence à être un peu longue, reprenons-la donc à partir du guide grammatical des Amateurs de sports.

Canadien jamais pas eu coupe plus de sept ans de suite depuis 1942. Même si Canadien gagner coupe en 2001, ça faire dans mon livre à moi huit ans depuis dernière fois, et ça être trop tard. Ça être d'ailleurs inacceptable. Ça être heure des bilans, et moi furieux. Moi demander tête Réjean Houle. Moi aussi féliciter vous pour beau programme.

Ainsi fond? Parlons-en à nos Expos. Entre eux et vous et nous et la boîte à beurre, combien des sept — remarquez à quel point le chiffre sept, pourtant réputé chanceux, survole le sport montréalais comme une ombre funèbre, et n'oublions pas que Howie Morenz portait le numéro 7 — combien des sept premiers matchs de cette saison de balle auraient pu être présentés dans le stade sans toit du centre-ville? Un? Deux?

Oh, ce n'est pas été un drame. On aurait même pu renouer avec la délicieuse époque des programmes doubles, abandonnée depuis que les employés du baseball majeur gagnent en moyenne 1 998 000 beaux dollars américains par année (et même bien avant) et que chaque ticket compte parce que, voyez-vous, ce n'est pas une question de dépenses mais de revenus.

A moins que. Consultons le calendrier 00 de nos Expos: combien aurait-il resté de visites des Dodgers de L.A. et des Padres de S.D. à Montréal? Si vous avez répondu zéro, vous avez droit à un petit autocollant de père Noël en haut à gauche de votre copie. Qu'est-ce qu'on aurait donc fait? Disputé les joutes sur la côte? Injuste. Joué les matchs sur Nintendo? Tiré un gagnant à tête ou bitch? Demandé au commissaire Bud «Dieu» Selig de «rendre à chacun selon ses œuvres» (Romains 2, 6)?

Ainsi fond? Il y avait un tout petit quelque chose de proprement désopilant à se tenir n'importe où, dimanche, sous la bordée, et à songer que la grande interrogation de fond qui hantait tous les Montréalais quelques heures auparavant était de savoir à quel moment aurait lieu la première pellette de terre. Bon, peut-être pas tous, mais certainement monsieur Jeffrey Loria, qui aime tellement le baseball qu'il croit qu'avec un thermos de café et un habit de ski-doo il est toujours possible d'apprécier pleinement une feinte non réglementaire ou une bonne vieille double substitution. Monsieur Loria qui, selon Jean Coutu, aurait indiqué qu'il trouve plus important de construire un stade au centre-ville que de maintenir les Expos à Montréal, une affirmation dont le contenu d'absurdité devrait être déclaré illégal par Santé Canada.

Pendant tout ce temps, nous songions d'ailleurs à François Marie Aroutet dit Voltaire, un philosophe qui ne s'en laisse pas imposer même par Yogi Berra — et puisque vous nous amenez sur le sujet, un musée Yogi Berra a ouvert ses portes il y a quelques mois au New Jersey, et sur l'une des annonces on peut lire que «le musée est ouvert jusqu'à la fermeture». Voltaire qui dans *Candide* déclara: «Vous savez que ces deux nations [la France et l'Angleterre] sont en guerre pour quelques arpents de neige vers le Canada, et qu'elles dépensent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne vaut.» Malgré toute sa science, Voltaire ne savait pas que le Canada était sur le point de devenir le meilleur pays du monde, ni que son nom serait donné à un quai où réside Bob Morane, mais pour ce qui est des «arpents [...] vers», qui étaient en réalité blancs, peut-on vraiment nier qu'il ait eu tort, hmmm?

Mais peut-être préférez-vous d'autres envolées sur la neige? André Breton, qui en sa qualité de surréaliste aurait sûrement apprécié ce dimanche, quelques heures avant le match que devaient disputer Expos et Padres, la direction de nos Amours émette un communiqué prévenant qu'il était tout à fait sécuritaire de se présenter au Stade olympique, bref que le toit n'allait vraisemblablement pas s'écrouler pendant le seventh-inning stretch. Breton a un jour écrit: «L'histoire tombe au-dehors comme la neige.» Si vous comprenez quelque chose à ce propos hors contexte, tant mieux pour vous.

Et que dire de Chantal Pary et André Sylvain qui chanteront «Il a neigé sur nos vingt ans, voici nos premiers cheveux blancs»? Et que penser de notre voisin québécois, au terme d'un blizzard et furax que la Ville tardât indûment à déployer ses équipes de ramassage du manteau d'hermine, s'exprima en ces termes: «Les cons gèrent les congères?»

On constate toute l'ambiguïté que recèle une fin de semaine où on joue au hockey par un soir de pluie, puis où on ne joue plus au hockey par un après-midi de neige, et où on joue au baseball à l'intérieur en se demandant si le toit va tenir alors qu'on souhaite aller jouer à l'extérieur mais il neige donc si on jouait à l'extérieur on ne jouerait pas. Ce qui nous incite à produire une nouvelle citation, promise à la postérité: en avril, va donc essayer de ne pas perdre le fil, juste pour voir.

C'est mauvais, n'est-ce pas?

jdion@ledevoir.com

Au-delà des blessures, le manque de talent

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Le bilan de la saison du Canadien a déjà été fait et refait: c'est une équipe pleine de mérite qui a su remonter au classement et s'est presque qualifiée pour les séries, ce qui aurait été un petit miracle compte tenu de toutes ces blessures à ses meilleurs joueurs.

Or, les blessures ne doivent pas tout cacher. Souvent, il est apparu que le Canadien se débrouillait mieux quand il s'appuyait à se défendre avec un talent limité et qu'il n'était pas nécessairement meilleur quand ses gros joueurs étaient là.

Les statistiques tendent d'ailleurs à le prouver. La fiche du Canadien a été de 11-12-1 avec Saku Koivu dans la formation; de 23-25-2 avec Trevor Linden; de 14-21-3 avec Brian Savage.

Le Canadien a même eu une meilleure fiche quand ces trois joueurs ont été absents en même temps (7-8-5) que les rares fois qu'il

a pu compter sur les trois à la fois (6-9-1)! Autre statistique troublante: quand Koivu et Savage, les deux meilleurs marqueurs, ont été absents ensemble, le Canadien a montré une fiche de 17-14-6.

C'est le retour au jeu de Patrice Brisebois et Benoit Brunet qui a eu le plus d'impact dans les statistiques puisque le Canadien a présenté une fiche de 26-20-8 avec le premier et de 23-20-7 avec le second.

Lacunes offensives

Toutes ces blessures ne doivent pas faire oublier que le Canadien est toujours aussi limité en attaque. Martin Rucinsky, son meilleur compteur, n'a pu amasser plus de 49 points même s'il a pris part à 80 matchs.

C'est la seule équipe à n'avoir aucun compteur de 50 points, et ce pour une deuxième année de suite. Toutes les autres formations de la LNH, à l'exception des Thrashers d'Atlanta, une équipe d'expansion, ont au moins un joueur qui totalise 60 points et plus.

Et que dire des huit buts de Shayne Corson en 70 matchs malgré une présence constante sur le jeu de puissance? Ou des deux buts d'Oleg Petrov, un joueur offensif, en 44 rencontres.

Zubrus a 14 buts en 73 matchs, c'est peu; Linden et Brunet en ont respectivement 13 et 14 en 50, ce n'est pas énorme.

Que le Canadien ait fait aussi bien sinon mieux sans ses meilleurs éléments offensifs démontre bien à quel point le talent de ceux-ci demeure limité.

On a beau dire que les Koivu, Rucinsky et Savage peuvent produire en attaque quand ils ne sont pas blessés, aucun de ceux-ci n'a jamais amassé plus de 28 buts ou 60 points dans une saison, chaque fois Rucinsky.

Ça fait deux ans que les blessures n'expliquent pas les difficultés des joueurs offensifs du Canadien à «la mettre dedans».

Mais ces lacunes offensives expliquent autant que les blessures son absence des séries pour une deuxième année de suite.

À vau-l'eau



REUTERS

JO LE GUEN est finalement revenu sur le «plancher des vaches» après avoir mis fin à sa tentative de traverser le Pacifique à la rame. Le Breton était parti de Wellington en Nouvelle-Zélande le 3 février dernier et a été forcé d'abandonner la semaine dernière en raison de sérieuses blessures aux pieds. En huit semaines, Joseph Le Guen a parcouru plus de 2500 kilomètres, soit un peu plus du tiers de la distance. Il a été recueilli par un bateau-cargo la semaine dernière et a dû attendre une semaine pour qu'un hélicoptère le ramène sur la terre ferme, au Chili, où l'attendaient sa femme et son fils.

FORMULE 1

Villeneuve n'a pas dit son dernier mot

MARC DELBES
PRESSE CANADIENNE

Jacques Villeneuve a fait une nouvelle démonstration dimanche des raisons pour lesquelles il est l'un des pilotes les plus convoités de la Formule 1 en ce moment avec, bien entendu, l'Allemand Michael Schumacher.

Sa cinquième position au fil d'arrivée du Grand Prix de Saint-Marin, Villeneuve l'a obtenue en menant une course d'attaque du début à la fin même s'il était ennuyé par un vilain mal de dos.

Parti du neuvième rang sur la grille, il s'est d'abord illustré dès l'extinction des feux en réalisant un départ canon qui lui a permis de gagner quatre positions en l'espace de quelques dizaines de mètres.

Par la suite, il s'est battu à chaque tour pour maintenir sa position, surtout devant Ralf Schumacher dont le moteur BMW était manifestement plus puissant que le Honda à défaut d'être fiable. «Je pense que ce résultat montre que l'on peut être les meilleurs derrière Ferrari et McLaren Mercedes», a déclaré Villeneuve à l'issue de sa performance à Imola. Cela montre aussi que Ralf et sa Williams BMW seront nos principaux rivaux pour cette place.

Après sa traversée du désert à sa première année chez BAR, Villeneuve a déjà recolté cinq points en trois courses. Et avec la perspective d'une nouvelle évolution du moteur Honda et quelques modifications aérodynamiques dès le prochain Grand Prix à Silverstone, dans deux semaines, Villeneuve a manifestement le moral. «Je suis très excité par cette perspective. Nous continuons de progresser et ça en-

courage tout le monde, moi le premier.» L'équipe BAR fera des tests à Silverstone cette semaine afin de bien préparer le Grand Prix d'Angleterre.

Schumacher en est un autre qui pouvait se réjouir de son week-end à Imola. L'Allemand a réalisé son tour du chapeau, un troisième succès en autant d'épreuves cette saison.

Malgré cette nouvelle domination, cette fois à la régulière, on refuse de s'enflammer dans le camp Ferrari, en quête d'un premier championnat des pilotes depuis 1979. «Notre position au championnat est confortable mais nous avons vu que ce sera une dure bataille. Nous devons donc continuer de travailler», a commenté Schumacher, qui dispose de 24 points d'avance sur son principal rival Mika Hakkinen.

Mais McLaren-Mercedes n'a pas dit son dernier mot dans la course pour le titre mondial. Le patron Ron Dennis reste persuadé que son équipe et que son pilote vedette, Mika Hakkinen, ont le potentiel pour battre Ferrari et remporter les titres en fin de saison.

«Le résultat de dimanche n'est pas celui que nous espérons, mais il reste 14 Grands Prix et il est clair que nous avons le potentiel pour vaincre», a-t-il prévenu dimanche.

Schumacher lui-même s'attend à une lutte acharnée à Silverstone, un circuit qui évoque à l'Allemand le pénible souvenir d'un violent accident qui lui a sans doute fait perdre le championnat l'an dernier. Une fracture de la jambe l'a en effet tenu éloigné des circuits pendant plusieurs semaines.

Mais après un début de saison aussi prometteur, Schumi aborde ce rendez-vous avec sérénité.

Nouvelle saison des Expos

Une plus-value qui saute aux yeux

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Les Expos ont présenté une fiche de 4-3 lors de leur premier séjour à domicile. Ils se sont agréablement bien relevés après avoir subi deux défaites pour commencer la saison mais on s'attend à mieux d'une équipe qui vise une place dans les séries.

Ce n'est pas cette année qu'ils paraderont sur la rue Sainte-Catherine avec le trophée de la Série mondiale. Il faudra attendre encore un peu avant de sortir les chars allégoriques.

Il reste néanmoins ce qu'est une équipe améliorée par rapport à l'an passé quand ils n'ont remporté que 68 victoires. «Il me semble qu'ils ont une bien meilleure équipe», a déclaré le gérant Gene Lamont au *Pittsburgh Post Gazette* à la veille de la série de trois matchs des Expos contre les Pirates, à Pittsburgh.

«Leur nouveau joueur de premier but [Lee Stevens] les aidera beaucoup en défensive. Et ils ont ajouté deux nouveaux lanceurs [Hideki Irabu et Graeme Lloyd]. Ils ont un jeune personnel de lanceurs mais ces gars-là continuent de s'améliorer. À chaque jour, ils ont un bon lanceur au monticule.»

De plus, les Expos comptent sur le voltigeur de droite Vladimir Guerrero, «probablement un des meilleurs dans la ligue», d'affirmer Lamont.

Formidable, Guerrero a conservé une moyenne de .500 (12-en-24), frappé quatre circuits et produit 11 points en sept matchs. On le craint tellement que lors du dernier match contre les Padres, on lui a donné un but sur balles sur quatre lancers consécutifs pour remplir les buts quand les Expos ont inscrit deux points à la sixième.

Le plus complet

Il y a quelques semaines en Floride, John Boles, le gérant des Marlins de la Floride, a signalé que son choix se porterait inévitablement sur Guerrero s'il devait choisir un jeune joueur autour duquel il bâtirait une équipe.

Et voilà que Bruce Bochy, le gérant des Padres, a dit croire au cours du week-end que «maintenant, Guerrero est le joueur le plus complet dans le baseball.»

Guerrero est mieux appuyé que l'an passé dans la rôle des frappeurs en raison de la présence de Lee Stevens au cinquième rang. Stevens a déjà produit sept points et il a bien frappé contre les lanceurs gauchers, ce qui constituait une faiblesse à ses premières années dans les ligues majeures. «Je sais que cette année, les lanceurs adverses vont souvent éviter de l'affronter, a-t-il dit. Il y a aura au moins une centaine d'occasions où ils ne voudront pas effectuer un seul tir dans la zone des prises.»

On peut penser que les Expos auraient une meilleure équipe avec Barrett comme receveur n° 1 plutôt qu'au troisième but. Chris Widger est faible derrière le marbre mais il est trop souvent blessé et les Expos peuvent toujours faire appel à Trace Coquille et Mike Mordecai pour jouer au troisième but.

Coupe Davis

«Une violence de type fasciste»

AGENCE FRANCE-PRESSE

Santiago — La violence de certains spectateurs qui a conduit à interrompre la rencontre de Coupe Davis entre le Chili et l'Argentine, vendredi à Santiago, est «de type fasciste et a fait beaucoup de mal à notre pays», a estimé dimanche le ministre chilien de l'Intérieur, José Miguel Insulza.

Sur un point litigieux, au cours du match opposant l'Argentin Mariano Zabaleta au Chilien Nicolas Massu, le public chilien hua le juge de chaise, Tony Hernandez, et empêcha le joueur argentin de servir par des sifflets. Après cinq minutes d'interruption, le Chilien Massu fut sanctionné de quatre points de pénalité, ce qui réveilla la colère du public.

Des jets d'objets en tous genres — sièges, pièces de monnaie, bouteilles en plastique, fruits — obligèrent la police à pénétrer sur le court. Pendant ce temps, le joueur argentin s'attira à son tour les foudres du public en traitant avec grossièreté un ramasseur de balles. Zabaleta dut quitter précipitamment le court pour échapper aux coups de supporters.

Le juge-arbitre a alors décidé de suspendre la partie et octroyé la victoire à l'Argentin qui menait.

Constatant que l'équipe argentine ne s'était pas présentée samedi pour jouer les trois dernières rencontres, le Dominicain Tony Hernandez, juge-arbitre du match, comptant pour ce 2^e tour du groupe I de la zone américaine, a donné le Chili vainqueur par forfait 5 à 0.

L'Argentine a porté la décision de Hernandez en appel. Si le verdict est maintenu, le Canada affrontera l'Argentine afin de conserver sa place dans le groupe I. S'il est renversé, l'équipe canadienne perdra la chance de disputer son second match contre les Chiliens, ces derniers ayant déjà battu le Canada. Elle devra attendre avant de disputer son troisième et dernier match qui décidera de l'avenir du Canada au sein du groupe I.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	4	3	571	—
Montréal	4	3	571	—
Florida	4	4	500	1/2
Philadelphie	3	4	429	1
New York	3	5	375	1 1/2

Section Centrale				
	G	P	Moy.	Diff.
St. Louis	6	1	857	—
Milwaukee	4	3	571	2
Cincinnati	3	4	429	3
Houston	3	4	429	3
Pittsburgh	2	4	333	3 1/2
Chicago	3	6	333	4

Section Ouest				
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	6	1	857	—
Los Angeles	3	3	500	2 1/2
Colorado	3	4	429	3
San Diego	3	4	429	3
San Francisco	3	4	429	3

Dimanche

Florida 7 Colorado 6
Los Angeles à N.Y. Mets (remis, neige)
Atlanta 9 San Francisco 3
Montréal 2 San Diego 1
Cincinnati 8 Chicago Cubs 7 (11 manches)
St. Louis 11 Milwaukee 2
Philadelphie 3 Houston 2
Arizona 1 Pittsburgh 0

Hier

Milwaukee 4 Florida 3
Chicago Cubs 4 Atlanta 3
Colorado 7 Cincinnati 5
Arizona 8 San Diego 4
Philadelphie 9 N.Y. Mets 7
St. Louis 8 Houston 7

Aujourd'hui

Los Angeles à San Francisco, 16h05
Montréal à Pittsburgh, 19h05
St. Louis à Houston, 20h05
Cincinnati au Colorado, 21h05
Arizona à San Diego, 22h05
Los Angeles à San Francisco, 22h35

Demain

Atlanta à Chicago, 14h20
Cincinnati au Colorado, 15h05
Florida à Milwaukee, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Montréal à Pittsburgh, 19h05
St. Louis à Houston, 20h05
Arizona à San Diego, 22h05
Los Angeles à San Francisco, 22h35

Jeu 13 avril

Atlanta à Chicago, 14h20
Arizona à San Diego, 17h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Montréal à Pittsburgh, 19h05
Florida à Milwaukee, 19h05
St. Louis au Colorado, 21h05
Los Angeles à San Francisco, 22h35

Vendredi 14 avril

Florida à Chicago, 15h20
Cincinnati à Los Angeles, 16h10
Atlanta à Milwaukee, 19h05
Montréal à Philadelphie, 19h05
N.Y. Mets à Pittsburgh, 19h05
St. Louis au Colorado, 21h05
Houston à San Diego, 22h05
Arizona à San Francisco, 22h35

HOCKEY

CLASSEMENT FINAL

ASSOCIATION DE L'EST										
Section Nord-Est										
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts			
xy-Toronto	45	30	7	3	246	222	100			
x-Ottawa	41	30	11	2	244	210	95			
x-Buffalo	35	36	11	4	213	204	85			
Montréal	35	38	9	4	196	194	83			
Boston	24	39	19	6	210	248	73			

Section Atlantique										
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts			
x-Phi.	45	25	12	3	237	179	105			
x-New Jersey	45	29	8	5	251	203	103			
x-Pittsburgh	37	37	8	6	241	236	88			
NY Rangers	29	41	12	3	218	246	73			
NY Islanders	24	49	9	1	194	275	58			

Section Sud-Est										
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts			
xy-Wash.	44	26	12	2	227	194	102			
x-Florida	43	33	6	6	244	209	98			
Caroline	37	35	10	0	217	216	84			
Tampa Bay	19	54	9	7	204	309	54			
Atlanta	14	61	7	4	170	313	39			

ASSOCIATION DE L'OUEST										
Section Centrale										
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts			
xy-St. Louis	51	20	11	1	248	165	114			
x-Detroit	48	24	10	2	278	210	108			
Chicago	33	39	10	2	241	245	78			
Nashville	28	47								

• CULTURE •

ARCHITECTURE
Débuts controversés

AGENCE FRANCE-PRESSE

La construction de l'opéra de Pékin, une œuvre colossale confiée à l'architecte français Paul Andreu, a débuté lundi discrètement au milieu d'une controverse sur le bien-fondé du projet. Alors même que des ouvriers commencent à creuser le sol, le quotidien de langue anglaise *China Daily* indiquait que le projet n'avait pas encore reçu le feu vert du gouvernement. Interrogé, Wang Zhengming, porte-parole du comité de supervision du projet, a démenti l'information tout en reconnaissant que les autorités avaient décidé au dernier moment d'annuler une cérémonie qui devait marquer solennellement le début des travaux. Wang a précisé que les autorités ne souhaitaient pas donner une importance particulière au début des travaux, particulièrement comme des «travaux préparatoires». *China Daily* a pour sa part affirmé que les véritables travaux n'avaient pas encore commencé, contrairement aux affirmations de plusieurs autres organes de presse chinois, dont l'agence Chine Nouvelle durant le week-end.

Une chape de silence a entouré au cours des derniers mois la construction du futur opéra de Pékin, une bulle ultramoderne couverte de titane et entourée d'un plan d'eau, en plein cœur de la capitale.

Difficile consensus

Pour faire place à cet opéra, qui comptera 6200 places au total et devrait coûter la bagatelle de 567 millions de dollars, plus de 2000 personnes ont été expulsées de leurs maisons traditionnelles basses, situées juste derrière le Palais du Peuple.

Les détracteurs du projet, parmi lesquels de nombreux architectes chinois, accusent le projet Andreu d'être non seulement trop coûteux mais d'être en rupture totale avec l'architecture chinoise et les grands édifices stalinien qui caractérisaient jusqu'à présent la capitale chinoise.

Après 16 mois de délibération, le président chinois Jiang Zemin avait finalement donné le feu vert en juillet dernier à ce projet lancé par l'ancien premier ministre Chou En-laï il y a plus de 30 ans. Interrogé à l'époque, M. Andreu avait reconnu qu'il avait été difficile de «réunir un consensus sur un bâtiment aussi symbolique pour la capitale» et que le projet avait donné lieu à des discussions «au sommet» sur la politique architecturale chinoise.

Outre l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle à Paris, Paul Andreu, 61 ans, est l'architecte de plusieurs grands aéroports dans le monde comme ceux de Manille, Jakarta, Abu Dhabi, Le Caire ou Brunei. En France, Paul Andreu a mené à bien la construction de la Grande Arche de la Défense, après le décès de son concepteur, le Danois Johann Ott von Spreckelsen. Il a également construit le terminal français du tunnel sous la Manche ainsi que les aéroports de Nice et Bordeaux.

Téléfilm se retirerait du financement télé

Une étude indépendante de la firme KPMG recommande le retrait de Téléfilm du financement télé. Elle invite le Fonds canadien de télévision à rapatrier entièrement sur son territoire l'aide au petit écran.

Odile Tremblay
Le Devoir

Téléfilm Canada pourrait bien perdre ses pions dans le domaine de la télévision et devoir se concentrer uniquement en cinéma, apprenait *Le Devoir*. C'est du moins ce que recommanderait une étude sur le Fonds canadien de télévision effectuée par la firme indépendante KPMG, laquelle devrait être rendue publique au cours des prochains jours. Cette étude souhaiterait que tout ce qui se rapporte au financement des produits audiovisuels du petit écran soit concentré au Fonds canadien de télévision, apparemment pour des raisons d'efficacité administrative. Est-ce hasard ou conséquence de la houle entourant une année particulièrement agitée pour Téléfilm avec les enquêtes autour de l'affaire Cinar et les modes de

fonctionnement de l'entreprise fédérale? Quoi qu'il en soit, Téléfilm semble appelé à voir dans l'avenir son mandat fort rétréci. Jusqu'ici Téléfilm et le Fonds canadien de télévision se sont partagés le morceau télé. Ce Fonds fut mis sur pied il y a trois et devait être évalué au bout d'autant d'années, d'où l'étude en question.

En 1998-1999, le budget global du Fonds canadien de télévision était de 210 millions. 107,5 provenaient de programmes de participation au capital gérés par Téléfilm (une aide sélective). Sur cette somme, 50 millions viennent directement des goussets de Téléfilm Canada et 57,5 de ceux du ministère du Patrimoine canadien. Ce budget inclut une enveloppe de 15 millions au long métrage.

En 1998-99 Téléfilm a alloué 34,2 millions au long métrage, (dont le 15 millions du Fonds canadien de télévision). La part télé gérée par Téléfilm est donc supérieure à celle allouée au



cinéma: 92 millions pour les produits du petit écran, 34,5 pour ceux qui se destinent au grand.

De son côté, le Fonds canadien de télévision gère le programme de droit de diffusion atteignant 102,5 millions. Sur ce montant, 42,5 millions proviennent du ministère du Patrimoine et 60 des câblodistributeurs canadiens.

Si les recommandations de l'étude sont appliquées, Téléfilm perdra une grosse partie de son champ d'action. D'autant plus que le Fonds canadien du long métrage, beau projet que le ministre du Patrimoine Sheila Copps devait défendre à l'automne devant le conseil des ministres en réclamant entre autres l'injection de 50 millions en argent neuf, est pour l'instant tombé comme on dit, entre les craques du plancher. Dans la tourmente du scandale entourant l'affaire

Cinar et la crise du milieu de la production secoué par des allégations de toutes sortes, le ministre mit en attente (jusqu'à quand? ça...) ce projet du long métrage, fortement piloté par Téléfilm. Celui-ci peut-il vraiment renaitre? Allez savoir. En tout cas, ça prendra du temps. Le milieu de la production si sali au cours des derniers mois (qui ne s'est guère dissocié de Cinar, par-dessus le marché, mais s'est entêté à couvrir la collègue éclaboussée), a fort à faire pour conquérir la sympathie du Conseil des ministres et inciter le fédéral à investir dans la cagnote du film. Et le Fonds du Long métrage en a fait les frais.

Finalement, Téléfilm, privé peut-être de la télévision (si les recommandations de l'étude sont appliquées), orphelin de son projet de Fonds de long métrage avorté dans l'œuf (qu'il aurait sans doute géré), semble appelé à se ratatiner comme peu de chagrin.

Nouvelle revue en français

En Primeur, tel est le nom du nouveau magazine en français que Cinéplex Odéon distribuera dès vendredi

gratuitement non seulement dans les cinémas de cette chaîne, mais aussi dans les salles Guzzo et chez des indépendants situés principalement en région. Depuis plusieurs années, Cinéplex offrait le magazine *Tribute* dans les complexes et les salles où les films étaient diffusés en anglais. «Devant la demande des cinéphiles francophones comme des propriétaires de salles, une version française est en train de naître», explique sa rédactrice en chef Marie-Eve Dury. Certains articles sont traduits du *Tribute*, mais on mettra l'accent aussi sur le contenu local. Ainsi dans le premier numéro, il sera question des *Jutra*, du métier de producteur au Québec et des nouveaux complexes cinématographiques. On prévoit aussi parler des films québécois en primeurs avec entrevues. On abordera les grands festivals: FFM, Festival du Nouveau cinéma et des nouveaux médias, etc. Cinq numéros devraient sortir d'ici la fin de l'année. En 2001, la fréquence sera de huit.

Cela étant dit, la couverture du premier *En Primeur* ne portera pas très haut les couleurs québécoises puisqu'elle donne la vedette à... John Travolta.

THÉÂTRE

Vie et mort d'un héros populaire

THE GREAT HOUDINI

Texte de Melville Shavelson, traduit en yiddish par Sara Rosenfeld et en français par Terry Spigelman et Assya Solomonova. Mise en scène: Bryna Wasserman assistée de Abby Kleinberg-Bassel. Musique: Elan Kunin. Parole: Alexander Ary. Chorégraphe: Lorna Wayne. Direction musicale Dorothy Slapcoff. Décors: Jean-Claude Olivier. Costumes: Peter De Castell. Éclairages: Luc Prairie. Son: Roger Jay. Avec: Elan Kunin, Emilie Phaneuf, Karen Karpman, Leslie Bronstein-Syne, Billy Findelstein et 25 autres comédiens. Une production du Théâtre Yiddish du Centre des Arts Saidye Bronfman présentée au Théâtre du Saidye Bronfman du 21 mars au 16 avril 2000. Supplémentaires le 29 avril à 20h30 et le 30, à 14 et 19h.

SOLANGE LÈVESQUE

Les membres de la troupe de Théâtre Yiddish de Montréal ne sont pas à proprement parler des professionnels; ils font du théâtre parce qu'ils ont la passion de la scène. Ce qui ne les empêche pas d'avoir du talent. Certains ont d'ailleurs beaucoup d'expérience pour faire partie de la troupe depuis des années. Produit avec des moyens financiers limités qui pallie un bénévolat nombreux, *The Great Houdini* fait la preuve du savoir-faire de ces fous de

théâtre. Excellent spectacle populaire, la pièce raconte une période de la vie du magicien internationalement connu que fut Erich Weiss dit Houdini au début du siècle. On y découvre les éléments biographiques qui ont contribué à lui donner la passion de l'évasion qui caractérise son travail, et cette envie de devenir un héros exemplaire aux yeux de ses semblables. On entre également dans le conflit qui a marqué ses relations avec sa mère (Leslie Bronstein-Syne) qui était juive, sa femme (Emilie Phaneuf) qui était chrétienne, et son frère Theo (Billy Finkelstein), conflit qui débouche, à la fin, sur une quête de la spiritualité lorsqu'il se trouve confronté à la mort.

Cette comédie musicale à 42 interprètes n'était pas le moindre des défis à relever pour le metteur en scène; il fallait, pour commencer, rendre plausible le personnage charismatique de l'illusionniste sans tomber dans un festival de numéros de magie qui aurait fait basculer le spectacle dans la variété. Il fallait également harmoniser les passages chantés aux dialogues. Compte tenu du peu de moyens financiers avec lesquels elle a œuvré, Bryna Wasserman s'est remarquablement bien tirée d'affaire. La distribution et la direction du jeu ressortent parmi les éléments tributaires du succès du spectacle. Elan Kunin, dans le rôle

principal, possède un dynamisme félin qui rend crédibles la fougue de son personnage et les quelques numéros d'évasion qu'il réalise sous nos yeux. Dans le rôle de sa femme Bess, Emilie Phaneuf (Québécoise francophone qui a appris le yiddish au fil de son travail avec la troupe) donne également une très solide performance. Les passages narratifs du spectacle, assurés par le personnage de Minnie (Karen Karpman, impeccable), enrichissent la pièce d'un caractère documentaire qui aiguise encore l'intérêt qu'on peut porter à l'histoire du personnage.

La production fait la preuve du savoir-faire de ces fous de théâtre

Dans un décor symétrique à plusieurs niveaux qui offre, sur les côtés, deux mezzanines polyvalentes, Wasserman relève un autre défi: avec une grande inventivité, elle règle l'ordonnance des nombreuses scènes de groupe qui se passent dans divers pays et qui sont entrecoupées de chorégraphies originales (Lorna Wayne) et de fort belles chansons dont Elan Kunin (Houdini) lui-même est le compositeur. Le Théâtre Yiddish de Montréal présente là, encore une fois, un spectacle intelligemment divertissant. Entendre cette langue étrangère en action est déjà un plaisir. Mais les surtitres, qui permettent aux francophones comme aux anglophones de suivre facilement l'action et les dialogues, ne gâtent rien.



Elan Kunin et Emilie Phaneuf dans *The Great Houdini*.

• À LA TÉLÉVISION •

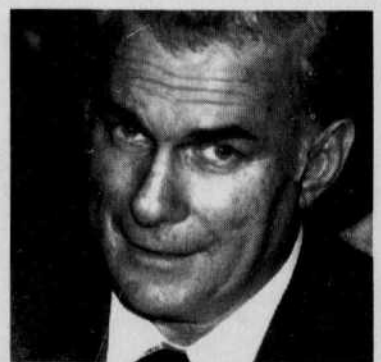
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Facture	Bouscotte		Enjeux / Rien de trop	Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Découverte (23:17)			
TVA	Le TVA	Piment fort	Maman Dion	Le bonheur...	Histoires de filles	Km/h	Rue L'Espérance	Le TVA	Le Poing J / Luck Mervil	Sports / Lot. (23:52)	Pub (23:58)		
TQ	Macaroni tout garni	Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	Cultivé et bien élevé	Cinéma / VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES (3) avec Yves Montand, Michel Piccoli			Dream on / Dernière	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé			
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / L. Mervil	Cinéma / LE BAISER DU PAPIILLON (6) avec Mario Thomas, Peter Strauss			Métier Policier	Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia	Flash	Cinéma	
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir	La Guerre du tabac (2/3)	Le Journal	RDI à l'écoute	Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	Téléjournal			
TV5	...chiffres	Les Idées...	Jrnl FR2	Des racines et des ailes / TV5 Infos (21:25)	Temps présent		Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Journal			
D	Contact Animal	Les Colères de la terre	Carnets de vol	Biographies: J. Rougeau	Kojak				Cinéma / LES YEUX BANDÉS (4)				
VIE	L'Hôpital...	Copines...	Sortie gaie	Vivre à...	Cinéma / LE PARASITE (4) avec Michel Aumont	Table...	Copines...	Allô docteur	Miniséries				
MP	Clip	Génétique	Clip	La Courbe	Clip								
MX	Rythmes du monde	Ed Sullivan	Pop up	Musicographie / Genesis	...chansons	Benezra	Génération 70	Musicographie / Genesis	Pop up				
CF	Zone de...	Pete, Pete											
TTF	...Fantômes	Baskerville	Angela...	Daria	...mouche	Cléo, Chico	Simpson	Cybersix	Duckman	South Park	Simpson	Angela...	Cléo, Chico
RDS	Qc Courses	Sports 30	Mag	Challenge de quilles	Billard: jeu du 9	Billard	Sports 30	Mag	Expos Mag	C. Mailhot	...ski		
HISTORIA	... (17:30)	L'Histoire à la une	Les Armes	New York	Artisans de notre histoire		Charlemagne (5/5)	L'Histoire à la une	New York				
SÉRIES +	Salle des nouvelles	Le Clown	Siska	La Loi et l'Ordre	Combats de femmes				Le Clown				
CANAL Z	Numerique	C'est math!	...nerdz	Technotro.	L'Empire des sciences	Chroniques, paranormal	Métier...	Conquête	Space	Total Recall			
EVASION	Prêt à partir	Aqua...	Évasion...	Îles en îles	Golfs...	...en famille	Airport	Les Plus Belles Villes...	Prêt à partir	...dehors			
TFO	Unique...	Volt	Panorama	Pas sorcier	Les Yeux...	Opération Tango	Quelle aventure!	Panorama	Volt				
CBC	News	News	The Elf	Pit Pony	Market Pl.	Venture	...Aboriginal Achievement	The National / CBC News	National	News	Jake's...		
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	Camera	Billy Graham	The West Wing	Minisérie / Falcone (7/8)	CTV News	Pulse	Jag				
GBL	News	Nat. News	Addams...	E.T.	3rd Rock	Family Guy	Dharma...	Talk to me	NYPD Blue	Headline	... (23:15)	... (0:05)	
TVQ	School Bus	...Studio	Delia's...	...Health	Studio 2	Our Friends in the North	Duos: The Jazz Sessions	Studio 2	Antiques...				
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	...to be a Millionaire?	Dharma...	Talk to me	NYPD Blue	News	... (23:35)	Politi. (0:06)		
CBS	News	CBS News	E.T.	JAG	60 Minutes II	Minisérie / Falcone (7/8)	Dateline NBC	Buffy the Vampire Slayer	Drew Carey	Star Trek: Voyager			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock	Frasier	Will, Grace	...Shoot me	The Tonight Show (23:35)				
FOX	Caroline...	Home...	Drew Carey	3rd Rock	That '70s...	Family Guy	Party of Five	Buffy the Vampire Slayer					
PBS (33)	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	3rd Rock	Frasier	Will, Grace	...Shoot me	The Tonight Show (23:35)				
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	News	Man who Saw the Future	Cold Lazarus	BBC News	Charlie Rose						
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy	...to be a Millionaire?	The West Wing	W-Five	CTV News	News	Open (0:05)				
A&E	L.A. Law	Law & Order	Biography: George Carlin	L.A. Detectives	Inside Story								
BRAVO	Jazz Box	Videos	Jazz: Ray Barretto	Tom Jones	Cinéma / HEARTLAND REGGAE (5) avec Bob Marley	NYPD Blue	Homicide						
DISCOVERY	How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery	Wings	Eco-Chall.	Eco-Challenge	@discovery.ca	Wild Disc.					
HISTORY	It Seems...	The Way...	Archaeolo.	Hist. Bites	It Seems...	Gr. Crimes	Secrets of the Dead	Hist. Bites	Haunted...	Tour of Duty	...the Dead		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Newsworld Reports	Health...	CounterS.	The National	Rough Cuts	Newsworld Reports	National				
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Degrassi Jr	Degrassi H.	Matrix	Due South	Cinéma / LIBERTARIANS (5) avec Ana Belen, Ariadna Gil						
LEARNING	Bob Vila's Home again	Andy Griffith...	Trauma - Life in the ER	The Operation	Trauma - Life in the ER	Operation							
LIFE	...Doctor	...with Pets	The Tourist	Shift TV	Real World	Skin Deep	Extra	...Miracles	The Goods	...Dinner?	Real World	Skin Deep	Extra
TSN	Record	Sportsdesk	...Hockey	In the Paint	Basketball / Spurs - Kings	Sportsdesk	Wrestling						
SPORTSNET	Sports	Snowboarding	Sportscentral	Stanley Cup Preview 2000	Sportscentral	Rewind	Sport...	...Octane	Last Word				
YTV	Addams...	Grade Alien	Mona...	Witch	Big Wolf...	Boy Meets	Student...	Sherwood	Shirley H.	Big Wolf...	Addams...	Beasties	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon



BIOGRAPHIES

Portrait d'un lutteur célèbre, Jean Rougeau. Canal D, 21h

DIMANCHE MIDI AMAR

C'est une émission religieuse peu connue, animée par Paul Amar, mais elle présente ce matin en exclusivité la première entrevue avec Trevor Rees Jones, le garde du corps de Lady Di qui a survécu à l'accident. TV5, 11h

LES CHOIX DE SOPHIE

Émission consacrée aux arts visuels, entre autres avec le sculpteur Michel Goulet. Télé-Québec, 19h

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES
Un grand classique de Sautet et du cinéma français, avec Montand, Piccoli et Stéphane Audran. Télé-Québec, 20h

ENJEUX

Toute l'émission est consacrée à nos relations avec les animaux de compagnie. Plusieurs reportages; la médecine pour animaux, les grandes cliniques américaines, les luttes juridiques pour définir la protection des animaux. Radio-Canada, 21h

LE DEVOIR

CULTURE

THÉÂTRE

Un joul vivant dans la gorge

Le théâtre québécois de plus en plus populaire en Écosse

Cotraducteur de sept pièces de Michel Tremblay en écossais, dont *A Fool Moon in Summer*, bientôt à l'affiche dans le cadre de l'événement *Quebec in Motion*, en Grande-Bretagne, le Québécois Martin Bowman a convaincu le Traverse Theatre d'Édimbourg de monter *Un reel ben beau, ben triste*, de Jeanne-Mance Delisle. La première européenne a eu lieu il y a deux semaines. Le verdict? «Cinq toiles», juge le *Edinburgh Evening News*.

Stéphane Baillargeon
Le Devoir



Tremblay», observe le traducteur.

Lui et l'autre

S'il dit «nous», c'est que le Québécois travaille toujours avec le même complice écossais, Bill Findlay. M. Bowman est né à Verdun, sur l'île de Montréal, mais de parents d'origine écossaise. Il admire la littérature de ce coin du monde et il maîtrise le Scots, le dialecte du sud de l'Écosse, une langue vernaculaire, un anglais dérivé, finalement parfaitement approprié pour traduire le joul — car on le comprend, les pièces en québécois ne sont pas rendues en gaélique. «On peut aussi établir des parallèles sociopolitiques dans les relations entre l'Écosse et le Royaume-uni, d'un côté, le Québec et le Canada d'autre», dit Martin Bowman.

Le tandem travaille à peu près toujours de la même manière, en plusieurs temps. Bowman établit une première version littérale en anglais. Puis Findlay passe au Scots, en ajoutant des questions à la pelle. Dans un troisième temps, les deux traducteurs se rencontrent une ou deux semaines en Écosse pour saisir chaque ligne, précisément. La version finale est figée pendant la première semaine des répétitions. Martin Bowman vient tout juste de passer la semaine dernière outre-atlantique pour cette étape décisive de *A Fool Moon in Summer*.

«Dans le cas de *Un reel ben beau, ben triste*, l'objectif était de traduire d'une langue vernaculaire à l'autre, mais aussi d'établir un pont entre les deux traditions musicales. La musique folklorique du Québec a des racines dans la tradition folklorique écossaise. Le Reel du pendu, qui donne son titre à la pièce en Scots, provient d'Écosse. Dans la production du *Stellar Quine*, le violoniste est sur scène. C'est devenu un des personnages centraux de la pièce.»

Martin Bowman a vu la première. Il a ensuite assisté à trois autres représentations. «La réaction du public et des critiques me semble avoir confirmé la justesse de ma première intuition: c'était une bonne idée de monter *Un reel ben beau, ben triste en Écosse*.» Le traducteur veut maintenant s'attaquer à *Motel Hélène* de Serge Boucher et au tout dernier Michel Tremblay, *Encore une fois, si vous le permettez*. Il espère également pouvoir convaincre un théâtre écossais de récupérer la traduction des *Feluettes*, réalisée il y a déjà huit ans. «Mais j'ai attendu dix ans avant la première production des Belles-Sœurs... ça a valu la peine, non?»

L'inceste est un des thèmes centraux de cette œuvre à coup de marteau

Gouverneur général en 1987. La scène de *Un reel/The Reel...* est dans l'Abbitibi rural des années 1960, autour de l'abîme de la famille Morin, avec son père chômeur et alcoolique, sa mère frigide, ses filles brimées, surtout Pierrette, victime d'inceste, un des thèmes centraux de cette œuvre à coup de marteau.

«[La compagnie] *Stellar Quine* comprend la sensibilité par rapport à certains problèmes abordés dans la pièce» avertit d'ailleurs un texte du programme écossais suggérant aux personnes qui se reconnaîtraient dans le drame de Pierrette de consulter les services sociaux. La décision de monter le réquisitoire de conscientisation au réalisme cru n'a d'ailleurs pas plu à une des fondatrices et codirectrices de la compagnie *Stellar Quine*, Gerda Stevenson, qui a démissionné de son poste il y a six mois. Elle déplorait le sujet de la pièce, son pessimisme résigné. Muriel Romanes, demeurée seule à la barre de la direction artistique, a ensuite dû défendre son choix. Le dossier de presse fourni hier par le traducteur montre que la production a finalement été très bien accueillie par la critique.

Tremblay, l'Écossais

Avant ce *ben beau coup*, Martin Bowman a contribué à faire de Michel Tremblay une sorte d'auteur national d'Écosse, avec pas moins de sept traductions pour autant de productions. L'aventure a naturellement commencé avec *Les Belles-Sœurs*. La production écossaise a même été présentée au Québec en 1992 et a alors reçu des éloges de la critique. Le relais des Tremblay se poursuit ce printemps avec *Messe solennelle...*, devenue *A Fool Moon in Summer*. La création écossaise, à ce même Traverse Theatre, en mai, ira ensuite à Londres.

«Michel Tremblay est sinon l'auteur le plus joué en Écosse, du moins un des plus populaires», dit son traducteur. Je crois que ce succès s'explique d'abord et avant tout par la qualité des pièces, mais aussi par ce que cette voix parle aux Écossais. Par exemple, un critique de la traduction de La Maison suspendue, qui n'est d'ailleurs pas une pièce de Tremblay très populaire ici, a dit qu'il s'agissait d'une œuvre qui s'adressait intimement à l'âme écossaise.»

M. Bowman a également travaillé à la traduction des *Feluettes* de Michel-Marc Boucher et d'un texte de Dominic Champagne. «Comme ces deux pièces n'ont jamais été montées en Écosse, notre traduction de *Un reel ben beau, ben triste* va permettre la création écossaise d'une première pièce québécoise qui ne soit pas de Michel

Concours d'architecture de la Grande bibliothèque du Québec

Les finalistes sont connus

Deux groupes québécois parmi les cinq choisis

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

thématiques», nous dit le communiqué de la GBQ.

À l'extérieur

Deux regroupements de firmes québécoises ont été retenus comme finalistes dans le concours d'architecture qui mènera à la construction de la Grande Bibliothèque du Québec. Il s'agit, premièrement, de la firme d'architectes Saucier et Perotte, associée à Menkès Shooner Dagenais, ainsi qu'aux paysagistes français Desvignes et Dalonsky, et à Go multimédia intégration technologique. Ensemble ou individuellement, ces firmes ont réalisé la Cinémathèque québécoise, l'agrandissement et la rénovation de la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal, le nouveau collège Gerald Godin et le siège social de l'agence spatiale canadienne à Saint-Hubert.

«On est bien heureux, en tant que firme montréalaise», d'être de la sélection, a fait savoir M. Perotte, joint au téléphone, même si la partie n'est pas encore gagnée et que la compétition demeure serrée jusqu'au choix du candidat final, au mois de juin. «C'est un concours de haut profil», a-t-il dit, ce qui profitera à l'architecture montréalaise en général.

Le deuxième regroupement québécois à avoir été retenu réunit les firmes FABG, GDL, et N.O.M.A.D.E. Pour l'occasion, ils se sont alliés aux plasticiens Yann Kersadé et Ruedi Baur. Ces firmes ont notamment réalisé, ensemble ou séparément, le théâtre Espace Go, la rénovation du stade Jarry, et le Centre de conservation de la Bibliothèque nationale du Québec. Deux architectes de ces firmes, Renée Daoust et Eric Gauthier, en sont présentement à la mise au point du Centre interactif des sciences, «qui transformera les hangars du *quai King Edward*, dans le Vieux-Port de Montréal, en une immense promenade technologique avec places

À l'extérieur du Québec, les finalistes sont l'Atelier Christian de Portzamparc, de France, la firme Zaha Hadid, de Grande-Bretagne, et Patkau architectes, de Colombie-Britannique.

Le premier a notamment à son actif la Cité de la musique du Parc de la Villette, à Paris, l'extension du Palais des congrès, toujours à Paris, et la tour Louis Vuitton Moët Hennessy de New York. Dans les grands ensembles institutionnels, il fait paraître «une logique de la fragmentation», nous dit le communiqué de la GBQ. Pour présenter un projet de construction de la GBQ, il s'est associé aux firmes québécoises Jean-Marc Venne, Birtz Bastien, et Bélanger, Beauchemin, Galiene, Moisan, Plante. Il sera aussi assisté d'Élisabeth de Portzamparc, architecte d'intérieur.

Le second, Haza Hadid, a réalisé le Centre d'art contemporain de Cincinnati, le Centre contemporain d'art et d'architecture de Rome, et le Centre des sciences de Wolfsburg, en Allemagne. Au Québec, cette firme, dont l'approche est «futuriste», a choisi comme associés Boutin, Ramoisy et Tremblay, architectes, dont le siège social est à Québec.

Quant à la firme Patkau, elle a été entre autres maître d'œuvre de la bibliothèque Newton de Surrey, en Colombie Britannique, du Collège Emily Carr d'art et de design, de Vancouver, et de la Galerie canadienne de Cérémonie et du Verre de Waterloo, en Ontario. On vante sa sensibilité «à l'environnement, aux lieux, aux espaces, au choix, aux coûts, et à la durée des matériaux». Dans le dossier qui nous occupe, Patkau Architects s'est associée à la firme Croft-Pelletier de Montréal, et à



ERIC ST-PIERRE LE DEVOIR

Phyllis Lambert annonçant les cinq finalistes du concours.

l'architecte Gilles Guité, de Québec.

Rappelons que chacune de ces cinq équipes choisies devra présenter une maquette de la GBQ, à l'aide d'un budget de 60 000 \$, d'ici deux mois, aux membres du jury. C'est à la fin juin que ce dernier désignera le lauréat final. Après avoir reçu 36 candidatures, dont 11 de firmes ou de regroupements de firmes québécoises, le jury a délibéré durant deux jours avant de sélectionner les cinq finalistes. Ceux-ci, selon les règlements du concours, devaient compter au moins deux postulants québécois. De même, toutes les firmes étrangères devaient compter des Québécois dans leur équipe.

En conférence de presse hier, la présidente du jury Mme Phyllis Lambert a dit que chacune des firmes choisies «se distingue par sa capacité de proposer des solutions nouvelles et originales à des contraintes particulières». La GBQ sera érigée devant la Station Centrale, rue Berri, au centre-ville de Montréal.

CONCERTS CLASSIQUES

Le miracle Heppner, toujours plus beau

SOCIÉTÉ MUSICALE
ANDRÉ TURP

Beethoven: *Adelaide*, op. 46; Berlioz: *Les Nuits d'été*, op. 7; Rachmaninov: 7 mélodies tirées des opus 4, 21, 26 et 34; E. Charles: *Let My Song Fill Your Heart*, *The House On A Hill*; S. Romberg: *Sérénade*; H. Wood: *Roses of Picardy*; Mana-Zucca: *I Love Life*.

Ben Heppner, ténor; Craig Rutenberg, piano. Théâtre Maisonneuve, le 10 avril 2000.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Qui a accouru emplir le Théâtre Maisonneuve hier a vite oublié les vingt-quatre heures de délais imposées pas la météo pour entendre une des plus fabuleux ténors de l'heure, le Canadien Ben Heppner. Ce fut le paragon du récital vocal: répertoire exigeant puis facile, judicieuse alternance des climats et maîtrise vocale, musicale et pianistique irrécusable chez les deux interprètes. Le duo Heppner-Rutenberg a offert une soirée aussi inspirée qu'inspirante.

L'*Adelaide*, Beethoven, servi en réchauffement, fut une petite perle de style. La surprise venait ensuite. Heppner proposait ce qu'on n'entend guère aujourd'hui, mais qui est pourtant à la base des *Nuits d'été*, de Ber-

lioz, sur des vers d'*Émaux et Camées*, de Théophile Gautier. A savoir que toutes les pièces sont chantées par une voix d'homme, ce qui donne un éclairage singulier à l'œuvre.

Sans charger, la diction parfaite, la respiration naturelle et un jeu intérieur intense, les plaintes de l' amoureux transi livraient un nouveau visage. Du fond des yeux de Heppner, avec son art consommé de l'interprétation, de toute la souplesse remarquable d'une voix héroïque qui se fait caresse, le texte poétique sonne moins édulcoré. Aujourd'hui surtout joué à l'orchestre, retrouver l'original pour piano paraîtrait chose ardue si le pianiste ne jouait des couleurs harmoniques comme de timbre pour agir autant que le chanteur. Cela récompensait largement le déplacement.

Plus extraverties les six mélodies de Rachmaninov permirent à Heppner de laisser s'épanouir toute la puissance de son immense potentiel vocal sans jamais forcer ni se complaire dans un larmoiement pseudo-slave. Sur une trame de piano tout aussi puissamment articulée et pensée, cette musique gagne en efficacité et en beauté. La voix, souveraine, dominait car elle servait simplement la partition et son esprit.

La fin fut temps de cabotage chic avec des extraits du dernier disque de Heppner, «*My Secret Heart*», consacré à des chansons du répertoire améri-

cain léger. Quand la voix est si maîtrisée, il paraît facile de l'agrémenter de raffinement. Le public croule de bonheur, lui qui a aussi eu droit lors des rappels toujours issus du même disque, au magnifique «air de concours» des *Maitres-chanteurs*, de Wagner, une carte de visite du plus recherché des ténors wagnériens du moment. Art du chant, art du spectacle, art musical tout court. Bravo messieurs.

MUSIQUE

I Musici 2000

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

L'un des moments forts de la prochaine saison de l'ensemble I Musici de Montréal est prévu lorsque le pianiste grec Janis Vokarelis donnera en première mondiale à la salle Pollock, le 8 février 2001, le *Concerto pour piano et orchestre à cordes* que son compatriote Yergo Kouroupos a composé spécialement pour cet ensemble dirigé par Yuli Turovsky.

I Musici dévoilait hier le contenu de sa saison 2000-2001 qui comprend aussi la venue d'une jeune virtuose allemande du violon, Maria-Elisabeth Lott, âgée de 12 ans, le 26 octobre prochain. Mlle Lott a été choisie pour enregistrer sur étiquette EMI, avec le Mozarteum de Salzbourg, la musique de Mozart... sur un violon qu'a utilisé le jeune Wolfgang Amadeus!

Cette saison s'ouvre le 26 septembre avec «les vents célestes»: musique de Mozart, Barber, Rossini, Mahler et Krommer interprétées par Paul Merkelo (trompette), Timothy Hutchins (flûte) et Theodore Baskin (hautbois). On nous prépare aussi, pour le 6 décembre, un dessert musical avec le Quartetto Gelato tandis que le 14 mars nous sera servi un menu formé d'œuvres de Beethoven — c'est une première pour I Musici — au cours duquel le violoniste russe Dimitri Berlinsky interprétera le *Concerto pour violon en ré majeur*. La saison se clôt avec la présence de la soprano Lyne Fortin qui établira un choix de lieder et d'airs d'opéra tandis que Turovsky offrira son arrangement du *Quatuor pour violon en mi mineur* de Giuseppe Verdi. Quant à la série des concerts à la salle Tudor d'Ogilvy's au centre-ville, elle s'ouvre et se termine sur l'incontournable Bach et ses *Concertos Brandebourgeois*: les trois premiers interprétés les 5 et 6 octobre, les trois autres les 19 et 20 avril de l'an 2001.

Dans son mot de présentation, le directeur artistique s'est dit un peu las de prononcer le mot «millénaire», promettant de ne pas recéder et notant que la musique du 20^e siècle est déjà la musique d'hier! I Musici doit jouer deux fois à Caracas, en juin; il se rendra notamment en France et à Tel Aviv en cours de saison (une tournée asiatique reste à confirmer). Le volet nouveau de cette future saison réside dans une série de concerts dans l'ouest de l'île, à Pointe-Claire (église Saint-Joachim) et à l'église Sainte-Genève où quatre des *Concertos Brandebourgeois* seront joués. On y reprendra l'œuvre que Kouroupos a dédiée à I Musici, et la jeune prodige M-Elisabeth Lott se produira à Pointe-Claire le 29 octobre.

[1980-2000]
Une autobiographie fictive

Élysée III

UNE CRÉATION DU théâtre de la nouvelle lune

UNE IDÉE ORIGINALE DE DIANE DUBEAU ET MICHEL LAPORTE
TEXTE ET MISE EN SCÈNE DIANE DUBEAU
AVEC DANIEL DESPUTEAU, DIANE DUBEAU, HUGUES FORTIN, JEAN MAHEUX
ÉCLAIRAGE MATTHIEU GOURD
SON ÉRIC FORGET
JEUX VOCAUX MARIE-LISE HÉTU
IMAGES SYLVIE DAIGLE, DIANE DUBEAU, MANON LABRECQUE
RÉGIE CAROLINE GIROUX
DIRECTION TECHNIQUE ÉRIC LOCAS

SPECIAL «Payez ce que vous pouvez» LE MARDI 11 AVRIL

DU 4 AU 22 AVRIL 2000 à 20h30
À Espace Libre, 1945 Fullum, Métro Frontenac
Admission: 17\$ • Réservations: 521-4191

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE

les 7 JOURS de SIMON LABROSSE

«Un texte à la fois ludique et lucide, une mise en scène qui mêle clins d'œil et poésie, de jeunes acteurs talentueux, une scénographie efficace, que demander de plus?» La Presse

«Le ton de la pièce est particulièrement intéressant. (...) Les trois acteurs sont extraordinaires. (...) C'est chorégraphié à la seconde près» Multimédia, Radio-Canada

«Un univers scénique très vif. (...) Une mise en scène inventive et des interprètes pour qui jouer est encore un jeu.» Le Devoir

À sa vie vous intéresse!

de Carole Fréchette mise en scène de Martin Faucher
avec Philippe Cousineau, Daniel Parent et Sophie Valjda
concepteurs: Jean Bard, Isabelle Brodeur, Gaétan Leboeuf et André Rioux

28 mars au 29 avril

RÉSERVATIONS: (514) 523-2246
4559, Papineau (coin Mont-Royal)

LA LICORNE